Le Pape François clôture le Synode par un discours percutant

En conclusion du Synode extraordinaire sur les défis pastoraux de la famille, sans rien cacher des difficultés vécues durant ces deux semaines de débats, le Pape François a tiré un bilan positif de cette expérience synodale, vécue dans une liberté de parole inédite. *« Avec un esprit de collégialité et de synodalité, nous avons vécu vraiment une expérience de Synode, un parcours solidaire, un chemin ensemble. Comme dans chaque chemin, il y a eu des moments de course rapide, quasiment à vouloir vaincre le temps et arriver le plus vite possible au milieu, et des moments de fatigue (...),d'autres moments d'enthousiasme et d'ardeur. Il y a eu des moments de profonde consolation, en écoutant le témoignage des vrais pasteurs qui portent sagement dans le cœur les joies et les larmes de leurs fidèles. Des moments de consolation et de grâce en écoutant les témoignages des familles qui ont participé au Synode et ont partagé avec nous la beauté et la joie de leur vie maritale. (...) Et puisque c'est un chemin d'hommes, avec les consolations il y a eu aussi d'autres moments de désolation, de tensions et de tentations. »*

Le Pape François a alors énoncé une série de tentations qu'il a pu percevoir en écoutant les pères synodaux.

Première tentation : *« La tentation du **raidissement hostile**, c'est-à-dire de vouloir **s'enfermer dans la lettre(...), à l'intérieur de la loi**, dans la certitude de ce que nous connaissons et non de ce que devons encore apprendre et atteindre. Du temps de Jésus, c'est la tentation des zélotes, des scrupuleux, des empressés et aujourd'hui de ceux qu'on appelle aujourd'hui des **"traditionnalistes"** ou aussi des **"intellectualistes".** »*

Deuxième tentation : *« La tentation d'un **angélisme destructeur**, qui au nom d'une **miséricorde traîtressse** met un pansement sur les blessures sans d'abord les soigner, qui traite les symptômes et non les causes et les racines. C'est la tentation des timorés, et aussi de ceux qu'on nomme les **progressistes** et les **libéraux**. »*

Troisème tentation : *« La tentation de **transformer la pierre en pain** pour rompre un long jeûne, pesant et douloureux (Lc 4, 1-4) et aussi de **transformer le pain en pierre** et la jeter contre les – pécheurs, les faibles, les malades (Jn 8,7) c'est-à-dire de les **transformer en fardeau insupportable** (Lc 10, 27). »*

Quatrième tentation : *« La tentation de **descendre de la Croix**, pour contenter les gens, de ne **pas** rester à **accomplir la volonté du Père**, de se plier à **l'esprit mondain** au lieu de le purifier et de le plier à l'Esprit de Dieu. »*

Cinquième tentation : *« La tentation de **négliger le depositum fidei** (ndlr : le dépôt de la foi) en se considérant non comme les gardiens mais les **propriétaires et les maîtres** ou, de l'autre part, la tentation de **négliger la réalité** en utilisant une langue minutieuse et un langage **pour dire** tant de choses **et ne rien dire**. Nous appelons "**byzantinisme"** je crois, ces choses. »*

Mais le Pape François a répété que ces tentations et ces contradictions étaient naturelles : *« Les tentations ne doivent ni nous effrayer ni nous déconcerter et encore moins nous décourager, parce qu'aucun disciple n'est plus grand que son maitre. Donc si Jésus a été tenté, ses disciples ne doivent pas s'attendre à un traitement meilleur. Personnellement j'aurai été très préoccupé et attristé s'il n'y avait pas eu ces tentations et ces discussions animées, ces mouvements de l'esprit, comme les appelait Saint-Ignace-de-Loyola, si tous étaient d'accord ou taciturnes dans une fausse et quiétiste paix. Au lieu de cela, j'ai vu et j'ai écouté, avec joie et reconnaissance, des discours et des interventions pleines de foi, de zèle pastoral et doctrinal, de sagesse, de franchise, de courage, et de "parresia". (...) Et ceci toujours, je l'ai dit ici dans l'Aula, sans mettre en discussion **les vérités fondamentales du sacrement du mariage : l'indissolubilité, l'unité, la fidélité et la procréativité, l'ouverture à la vie. »***

Ainsi le Pape considérée que cette expérience synodale représentait une véritable expérience d'Église. *« Ceci est l'Église Une, Sainte, Catholique et Apostolique et composée des pècheurs, qui ont besoin de sa miséricorde. Ceci est l'Église, la vraie épouse du Christ, qui cherche à être fidèle à son époux et à sa doctrine. C'est l'Église qui n'a pas peur de manger et de boire avec les prostituées et les publicains, **l'Église qui a les portes grandes ouvertes** pour recevoir ceux qui sont dans le besoin, les repentis et **pas seulement les justes ou ceux qui croient être parfaits** ! »*

Il a fait allusion aux échos médiatiques suscités par les discussions synodales : *«Tant de commentateurs, ou de gens qui parlent, ont imaginé de voir une Eglise en conflit où une partie contre l'autre, en doutant même de l'Esprit Saint, le vrai promoteur et garant de l'unitè et de l'harmonie dans l'Église. L'Esprit Saint qui au long de l'Histoire a toujours mené la barque, à travers ses ministres, aussi quand la mer était contraire et agitée et les ministres infidèles et pécheurs. Et comme je vous l'ai dit au début du Synode, c'était nécessaire de vivre tout cela avec tranquillité, avec paix intérieure ausssi parce que **le Synode se déroule cum Petro et sub Petro** et que la présence du Pape est garantie pour tous. »*

« Parlons un peu du Pape, maintenant, en relation avec les évêques, a lancé François, suscitant des rires parmi les pères synodaux. *Donc, le devoir du Pape est celui de garantir l'unité de l'Église. Et celui de rappeler aux fidèles leur devoir de **suivre fidèlement l'Évangile du Christ**, et celui de **rappeler aux pasteurs** que leur premier devoir est de nourrir le troupeau que le Seigneur leur a confié et de chercher à **accueillir avec paternité et miséricorde et sans fausse peur les brebis égarées. »***

« Nous avons encore un an pour mûrir, avec un vrai discernement spirituel, les idées proposées et trouver des solutions concrètes à tant de difficultés et d'innombrables défis que les familles doivent affronter, à donner des réponses à tant de découragements qui entourent et étouffent les

familles. » Et le Pape a précisé que la **"Relatio Synodi"** votée ce samedi après-midi servirait de **"Lineamenta",** donc de fil rouge pour **la réflexion des conférences épiscopales** dans la perspective du Synode de 2015.